



Étendard Révolutionnaire

Numéro 7, juillet 1978

Les devoirs de chacun envers la nation

Les ennemis vietnamiens sont des envahisseurs, des expansionnistes, des avaleurs de territoires et des exterminateurs de notre race khmère. Ils ont été ainsi d'une génération à l'autre. Ils sont nos ennemis nationaux, depuis le début jusqu'aux jours d'aujourd'hui. Et ils le resteront dans le futur lointain.

Notre pays, notre population et notre race du Kampuchéa ont subsisté jusqu'à nos jours parce que nos grands-parents, nos parents, nos compatriotes travailleurs et nous tous, nous avons fait des sacrifices, d'une génération à l'autre, en sacrifiant notre chair, notre sang, nos os, en sacrifiant jusqu'à notre vie, pour pouvoir anéantir les ennemis vietnamiens, ces envahisseurs, ces expansionnistes, ces avaleurs de territoires et ces exterminateurs de races, avec succès, au fur et à mesure.

De nos jours, sous la direction juste et clairvoyante de notre Parti communiste du Kampuchéa, dont le camarade secrétaire POL Pot (ប៉ុល ពត) est dirigeant, nous sommes déterminés à continuer à sauvegarder et à défendre notre pays, notre population et notre race du Kampuchéa, pour qu'ils soient pérennes, pour qu'ils soient durables, à jamais.

L'obligation de nous tous envers la nation consiste à nous battre pour anéantir les ennemis vietnamiens, ces envahisseurs, ces expansionnistes, ces avaleurs de territoires et ces exterminateurs de notre race. Personne dans le Kampuchéa de cette génération et personne dans le Kampuchéa des générations futures n'accepterait, à aucun prix, de déposer les armes contre les ennemis vietnamiens, envahisseurs, expansionnistes, avaleurs de territoires et exterminateurs de la race du Kampuchéa.

Notre Parti communiste du Kampuchéa est un parti juste et clairvoyant qui applique en permanence la doctrine marxiste-léniniste. Quant au parti vietnamien, c'est un parti qui trahit la révolution. C'est un parti révisionniste qui s'oppose à la doctrine marxiste-léniniste. Enfin, c'est un parti corrompu.

Notre pays possède une superficie de terre cultivable supérieure à celle des Vietnamiens, si on comparait avec le nombre d'habitants.

Notre pays est doté d'un peuple qui est plus puissant que celui du Vietnam. En effet, notre peuple vit dans le collectivisme et bénéficie d'une discipline de l'*Angkar* qui est inébranlable. Quant aux Vietnamiens, ils vivent dans un système privé où les gens oppriment les uns, les autres et exploitent mutuellement les uns, les autres, sans aucune discipline.

* * *

Prendre soin de balayer les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, encore plus proprement, à tout prix

Durant les six premiers mois de cette année 1978, notre Parti a impulsé le mouvement dans tout le pays, aussi bien à l'intérieur du Parti, à l'intérieur des masses collectivistes, qu'à l'intérieur de l'Armée révolutionnaire, pour qu'on nettoie les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, dans la perspective d'une grandiose victoire, dont le sens est presque équivalent à celui de la grandiose victoire du 17 avril 1975.

Tous ces ennemis enfouis rongeur de l'intérieur sont des agents de la CIA, des agents des Vietnamiens et des agents du KGB. Ils se sont déguisés en révolutionnaires et se sont dissimulés dans le Parti, dans les coopératives, dans les syndicats, dans les Bureaux, dans les ministères, dans les chantiers, etc., dans le but de saboter notre révolution, dans un contexte tout à fait concret, et dans lequel il est possible d'agir dans ce sens, à chaque endroit précis.

Tous ces ennemis enfouis rongeur de l'intérieur saccagent notre Parti, saccagent notre population, saccagent notre révolution, depuis l'époque de la révolution nationale et démocratique et cela jusqu'à nos jours, où nous sommes en train de continuer à faire la révolution socialiste et à construire le socialisme.

En un mot, tous ces ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, qui sont des agents de la CIA, des agents des Vietnamiens et des agents du KGB, sont les ennemis mortels les plus dangereux qui soient de notre Parti, de notre population et de notre révolution. Cependant, les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur qui sont les chiens courants des Vietnamiens, ils sont plus mortels, plus toxiques et plus dangereux que les autres. Nous pouvons l'affirmer parce qu'ils sont en train de servir les ruses et les actes d'invasion, d'expansion, d'avalement de territoires et d'extermination de notre race du Kampuchéa des Vietnamiens, directement, régulièrement et quotidiennement.

Il faut à tout prix nettoyer les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur de tout genre, surtout les chiens courants des Vietnamiens, les balayer hors des rangs du Parti, hors des rangs des coopératives, hors des rangs des syndicats, hors des rangs des usines, hors des rangs des Bureaux, hors des rangs des ministères et hors des rangs de l'armée, etc., afin que nous puissions défendre le pays puissamment, afin que nous puissions faire la révolution socialiste profondément, afin que nous puissions construire le socialisme rapidement, à la vitesse du grand bond en avant, conformément à la ligne révolutionnaire juste et clairvoyante de notre Parti communiste du Kampuchéa.

* * *

Un certain nombre d'expériences de nettoyage des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur

Notre Parti a eu de bonnes expériences dans l'incitation des masses au nettoyage des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, qui sont des agents de la CIA, des agents des Vietnamiens et des agents du KGB.

Nous continuons à impulser le mouvement des masses du nettoyage des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, puissamment et constamment, en nous fondant sur les bonnes expériences du passé. Et il faut faire preuve d'ingéniosité, davantage encore, dans la perspective d'une plus grande efficacité dans le nettoyage à fond des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, afin qu'il ne reste plus rien dans la base de chacun.

Nous voudrions énumérer toutes ces bonnes expériences, comme elles apparaissent ci-dessous :

1. Impulser le mouvement d'offensive des masses de l'accomplissement des tâches, qu'elles soient modestes ou d'envergure, pour qu'il soit puissant et constant, que ce soit dans un cadre étroit, ou dans un cadre large :

Lorsque nous aurons impulsé le mouvement d'offensive des masses, pour qu'il soit brûlant, en permanence, il y aura à coup sûr des conflits et des divisions. En d'autres termes, il y aura des conflits entre, d'un côté, la ligne révolutionnaire et les masses révolutionnaires et les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, de l'autre côté. Lorsqu'il y a des conflits, il y a forcément des luttes et des divisions. La véracité de la révolution a montré clairement que la vraie révolution et la fausse révolution, ou la révolution artificielle ne pouvaient en aucun cas vivre ensemble. Elle a aussi montré que les vraies masses révolutionnaires et les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur qui se sont déguisés en « masses révolutionnaires » ne pouvaient pas cohabiter ensemble. S'ils ne pouvaient pas cohabiter ensemble, ils devaient forcément être en conflit. S'ils se disputaient, ils se battaient entre eux. Et s'ils se battaient, ils allaient révéler leur vrai visage : qui sont les révolutionnaires et qui sont les traîtres de la révolution ?

Si nous affirmons cela, ce n'est pas pour dire que les ennemis ne puissent pas s'enfouir et ronger de l'intérieur de notre révolution. Ils peuvent s'enfouir, ronger et détruire notre révolution, durant un laps de temps assez long. Sur ce point, nous ne devons pas être subjectifs.

Les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur pourraient prétendre être de la « révolution », de façon provisoire, en se déguisant en révolutionnaires, qui rongeraient de l'intérieur, qui construiraient leurs forces de trahison dans les rangs de notre révolution et qui détruiraient notre révolution, au moment où elle n'est pas encore puissante, où elle n'est pas encore brûlante, où elle n'est pas encore active, où elle n'est pas encore combative, de façon systématique, au fur et à mesure, ou bien au moment où notre révolution est encore séparée des masses.

Cependant, lorsque le mouvement révolutionnaire et le mouvement des masses vont émerger, en totale ébullition, lorsqu'ils vont devenir puissants, lorsqu'ils vont être en effervescence, bouillonnants, de façon systématique, de façon permanente, au fur et à mesure, c'est à ce moment-là que les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, quelque soit leur fonction, ne trouveraient plus d'endroit pour se cacher. Tous leurs actes clandestins de sabotage de la révolution seraient clairement dévoilés aux yeux de la population et des masses révolutionnaires, sans ambiguïté et ils seraient alors anéantis sur-le-champ, sans condition.

Toutes les vérités mentionnées plus haut ont été bien confirmées par les événements vivants qui eurent lieu, au fur et à mesure, dans notre mouvement révolutionnaire.

Par exemple, durant la période de la lutte clandestine, lorsque notre Parti dirigeait le mouvement des masses dans les manifestations et les meetings, les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur sont allés en rendre compte à la classe détentrice de pouvoir, par avance, afin de réprimer le mouvement de résistance de notre population. Cependant, les ennemis n'ont pas réussi à contenir le mouvement des masses. Les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur se sont démasqués. Nous avons réussi à sauvegarder et défendre les forces révolutionnaires. Nous avons réussi à consolider et à développer les forces révolutionnaires. Nous avons réussi à effectuer des purges sur la personne des mauvais éléments. Enfin, nous avons réussi à mener les masses, pour qu'elles continuent à se battre, pour qu'elles remportent des victoires.

- En 1968, notre Parti a décidé de se soulever afin de s'emparer des armes des ennemis et de continuer à se battre en ayant recours à la violence armée, parallèlement à la lutte politique. À ce moment-là, les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur ont aussi renseigné la classe qui était au pouvoir. Ils ont détourné la ligne politique du Parti en n'appliquant pas entièrement les recommandations du Parti. Malgré tout, les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, comme les ennemis de l'extérieur, ont été mis en échec. Ils n'ont pas réussi à contenir les feux de la colère des masses. Les ennemis enfouis, qui ont agi eux-mêmes pour détruire le mouvement, ont été jugés et condamnés par la population.

- En 1970, les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur ont révélé au traître LON Nol (លន់ នល់) le plan qui a été mis au point par le Parti pour déjouer le coup d'État. Et le traître LON Nol, de son côté, a donné ordre aux ennemis enfouis rongeur de l'intérieur de déjouer le plan contre le coup d'État qui a été élaboré par le Parti. Cependant, tant les ennemis de l'extérieur que ceux de l'intérieur n'ont pas réussi à atteindre leur but. Ils ont été mis en échec. Ils ont été démasqués.

- En 1973, le Parti a décidé de ne pas négocier.

Le Parti était décidé et déterminé à continuer la guerre, à tout prix. À ce moment précis, les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, d'une part, ont informé les impérialistes et les gens du méprisable LON Nol. D'autre part, ils ont également renseigné les Vietnamiens. Aussi bien les impérialistes, les gens du méprisable LON Nol, que les Vietnamiens, tous ont élaboré des plans pour frapper le Parti communiste du Kampuchéa qui n'avait pas accepté de négocier. Quant aux ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, ils ont incité les masses à s'opposer au Parti au sujet de son refus de négocier et de ne pas arrêter la guerre. Ils ont incité les habitants à avoir peur des B 52. Ils ont créé des troubles dans l'armée et ils ont empêché les combattants d'aller sur le front avant. Cependant tout cela a été mis en échec, sans qu'il

n'y ait d'issue possible. Les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur ont été démasqués et condamnés par la population.

- En 1974, le Parti a projeté de donner l'assaut pour libérer Phnom Penh (ភ្នំពេញ) et pour libérer le pays tout entier. D'une part, les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur ont saboté le plan de l'offensive finale et l'ont bloqué. Et d'autre part, ils ont révélé ce plan aux impérialistes américains, aux partisans de LON Nol, en même temps qu'aux Vietnamiens eux-mêmes, afin de contenir le projet d'assaut de la libération de tout le pays, durant la saison sèche de l'année 1975. Mais finalement, les impérialistes américains, les traîtres LON Nol et les Vietnamiens furent quand même défaits, de façon humiliante.

Notre Parti a libéré tout le pays, conformément au plan établi, le 17 avril 1975, exactement.

Même dans la période de la révolution nationale et démocratique, les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, qui étaient les agents de la CIA, les agents des Vietnamiens et les agents du KGB, ils ont contré, bloqué et détruit nos mouvements révolutionnaires, aussi bien les petits mouvements que les grands, mais ils n'ont pas réussi leur coup. Quant aux ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, ils ont été dévoilés et condamnés par les habitants. Nous avons réussi à sauvegarder et à défendre les forces révolutionnaires et à consolider et à développer ces forces révolutionnaires, afin qu'elles deviennent de plus en plus grandes et de plus en plus puissantes. Les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur furent l'objet de purges, au fur et à mesure. Le mouvement révolutionnaire a pu lancer l'offensive et a pu aller de l'avant, aussi rapidement qu'une tempête, et sans qu'aucune force ne puisse le détruire. Est-ce qu'il n'y a vraiment plus d'ennemis enfouis rongeur de l'intérieur ? Si, il y en a encore. Et tous ces ennemis en question, ils continuent à agir et à saboter la révolution socialiste et la construction du socialisme, au fur et à mesure, jusqu'à nos jours. Cependant, comme le mouvement de la révolution socialiste et le mouvement de construction du socialisme étaient dotés d'une force puissante et extraordinaire et qu'ils se développaient toujours plus tous les ans, si bien que les filières des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur furent nettoyées, par pans entiers, par le mouvement des masses, tant en ville qu'à la campagne.

Concrètement, durant les six premiers mois de cette année 1978, la filière de commandement des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, une filière essentielle qui était l'appui des ennemis vietnamiens, envahisseurs, expansionnistes et avaleurs de territoires, a été anéantie et nettoyée par le mouvement des masses, d'une manière générale. Ce qui a déjoué les plans des impérialistes américains et des Vietnamiens, de renversement de la révolution du Kampuchéa. Et en particulier, le plan d'invasion et d'avelement du territoire du Kampuchéa, qui fut mis en œuvre de mains propres par les Vietnamiens, fut réduit à néant, de la façon la plus grave, la plus douloureuse et la plus honteuse, à la fois sur le plan politique, sur le plan militaire, sur le plan économique et sur le plan diplomatique.

Tout cela concernait le pays tout entier. Il en était de même pour chaque base. Par exemple, dans les coopératives, dans tous les domaines, que ce soit dans le domaine du labourage, du hersage, du repiquage, de la fabrication des engrais et de l'élevage des bœufs et des buffles, etc., nos camarades ont réussi à identifier les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, parce que le mouvement des masses a été impulsé très puissamment dans tous ces secteurs. En conséquence, la recherche des ennemis enfouis et rongeur de l'intérieur a porté ses fruits.

Je voudrais préciser que pour pouvoir impulser le mouvement des masses, de façon puissante, il faut le faire conformément à la ligne politique du Parti. Il ne faut pas le faire de façon subjective. En d'autres termes, il ne faut pas être à « gauche », il ne faut pas être à droite. Si c'était à gauche, les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur brûleraient jusqu'au cramé. Si c'était à droite, les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur pourraient le rendre cru. Si on n'impulsait pas le mouvement des masses en suivant la ligne du Parti, on n'arriverait pas à identifier les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur et on ne pourrait pas les balayer. Ils resteraient cachés et pourraient continuer à mener des actes de trahison dans les rangs de la révolution.

Selon les bonnes expériences mentionnées plus haut, aussi bien dans tout le pays que dans toutes les bases et dans tous les secteurs, il faut impulser le mouvement de l'offensive des masses, puissamment et constamment, conformément à la ligne du Parti, dans l'accomplissement des tâches de toutes sortes de chacun. En procédant de cette façon, nous pourrions nettoyer les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur qui sont des agents de la CIA, des chiens courants des Vietnamiens et des agents du KGB, proprement, absolument. Une fois qu'on a bien nettoyé les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, le mouvement d'offensive de la défense du pays, de l'anéantissement des ennemis vietnamiens, envahisseurs, expansionnistes, avaleurs de territoires et exterminateurs de la race du Kampuchéa, le mouvement d'offensive du processus de la révolution socialiste et de la construction du socialisme, remporterait à coup sûr une grandiose victoire et marcherait à la vitesse du grand bond en avant le plus extraordinaire qui soit.

2. Encourager le mouvement à faire un travail de propagande, d'éducation, d'organisation, de consolidation, de développement et de purge, en permanence, dans les rangs du Parti, dans les rangs des masses et dans les rangs de l'armée

Parallèlement à l'impulsion donnée au mouvement des masses, comme mentionnée dans le premier « point » plus haut, il faut pousser le mouvement à effectuer un travail politique, idéologique et organisationnel. Concrètement, il faut faire campagne de propagande, d'éducation, d'organisation, de consolidation, de développement et de purge, en permanence, dans les rangs du Parti, dans les rangs des masses et dans l'armée. Et tout particulièrement, il faut prendre soin de bien travailler dans les rangs du Parti.

Ce travail est un travail de combat sur le plan de la position politique, idéologique et sur le plan organisationnel, qui doit être effectué, obligatoirement, à tout prix. Si on ne faisait pas ce travail, on n'arriverait pas à impulser le mouvement des masses. Dans le cas où on arriverait à l'impulser, ce ne serait que de façon provisoire et ce ne serait pas de façon exhaustive.

Lorsque nous nettoyons les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur qui sont des agents de la CIA, des agents des Vietnamiens et des agents du KGB, nous devons aussi effectuer ce nettoyage sur le plan politique, idéologique et sur le plan organisationnel. Si on nettoyait les ennemis sur le plan politique et idéologique, mais on ne les nettoyait pas sur le plan organisationnel, ce serait un grand danger. Cependant, si on nettoyait sur le plan organisationnel, et on ne les nettoyait pas sur le plan politique, et idéologique, ce serait comme si on continuait à entretenir des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, comme si on n'avait pas enlevé leurs racines, leurs souches, leur toxicité. Jusqu'ici, à certains endroits,

dans la concrétisation du processus, on avait plutôt tendance à pencher d'un côté. Dans la pratique, il faut prendre soin de faire le travail de propagande, d'éducation, d'organisation, de consolidation, de développement et de purge, et il faut le considérer comme une tâche fondamentale et prioritaire. Et en se fondant sur cette base de travail, nous pouvons nettoyer les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur correctement, conformément à la ligne du Parti. Il ne faut pas les nettoyer n'importe comment.

Nous devons prendre soin de faire le travail de propagande, d'éducation, d'organisation, de consolidation, de développement et de purge en permanence. En effet, ce travail, d'une part, doit aboutir au nettoyage des ennemis sur le plan politique, idéologique et organisationnel. Et d'autre part, ce travail représente un effort de construction des forces, de consolidation et de développement des forces, de construction du pouvoir révolutionnaire, de renforcement et de développement du pouvoir révolutionnaire. Enfin, il s'agit d'un travail de consolidation et de développement de la dictature du prolétariat du Parti. Si le Parti était propre, il serait puissant. Si les rangs du peuple étaient propres, le peuple serait puissant. Si l'armée était propre, elle serait puissante.

Si le pouvoir était propre, il serait puissant. Si les cadres, les membres du Parti et l'*Angkar* essentielle étaient propres, tout cela serait puissant. Si tout était propre, si tout était puissant, on pourrait tout faire. On pourrait vaincre les ennemis envahisseurs. On pourrait faire la révolution socialiste vivement et on pourrait aussi construire le socialisme et améliorer les conditions de vie du peuple, puissamment.

Si on concrétisait la construction de cette façon, les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur devraient être vaincus tous les jours, sans qu'ils puissent se relever, sans qu'ils puissent trouver de lieu pour se cacher. Vers n'importe quel endroit qu'ils se tourneraient, ils tomberaient toujours sur le mouvement révolutionnaire. Ils tomberaient toujours sur les masses qui feraient la révolution. Ils n'entendraient que la voix de la propagande et de l'éducation de la révolution. Le travail politique, idéologique et organisationnel est un travail révolutionnaire d'offensive contre les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, constamment et quotidiennement, en persécutant leur position de trahison, en troublant leur idéologie pour qu'ils soient tous les jours effrayés et choqués, en les harcelant sans leur laisser la possibilité de trouver un refuge pour se retrancher. S'ils étaient toujours bornés et qu'ils ne consentaient pas à écouter l'essence de la révolution, s'ils n'acceptaient pas de se corriger, ils seraient à coup sûr condamnés par la population.

Je voudrais préciser que nous devons prendre soin de faire ce travail de façon considérable dans les rangs du Parti.

Pour pouvoir nettoyer les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur davantage encore, à tout prix, proprement et constamment, il ne faudrait pas attendre qu'il y ait des ennemis pour agir dans ce sens. Nous devons prendre soin de pousser le mouvement à faire le travail de propagande, d'éducation, d'organisation, de consolidation, de développement et de purge dans les rangs du Parti, dans les rangs des masses et dans les rangs de l'armée. Toutes les organisations de commandement et toutes les forces doivent bouger et être constamment actives et combattives dans le nettoyage des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur. Et il faut construire, consolider et développer les forces révolutionnaires de plus en plus puissamment, afin de parvenir à remporter des victoires, les unes après les autres.

3. Lancer l'offensive de la stimulation du travail de résolution des conditions de vie du peuple, conformément à la politique fixée par le Parti

Pourquoi doit-on lancer l'offensive de la stimulation du travail de résolution des conditions de vie du peuple, conformément à la politique fixée par le Parti ? Quel est le rapport de cette offensive avec le nettoyage des ennemis enfouis rongent de l'intérieur ?

Le travail de résolution des conditions de vie du peuple est un travail essentiel qui distingue clairement la position d'amour de la nation, de la population, de la révolution, du Parti, de la position de trahison de la nation, de la population, de la révolution et du Parti.

Il faut avoir une conception et une position de partage de la joie et de la peine avec la population et les masses pour être en mesure de réfléchir et de résoudre les conditions de vie de la population. Notre Parti se soucie et résout les conditions de vie de la population et des masses en permanence. Les bons cadres, les bons combattants et les bonnes combattantes se soucient et résolvent les conditions de vie de la population et des masses en permanence. Cette conception est aux antipodes de ce que sont que les ennemis. Que ce soit les ennemis ouverts, ou les ennemis enfouis rongant de l'intérieur, comme ils trahissent la nation, la population et la révolution, ils ne se soucient jamais de rien et ne cherchent jamais à résoudre les conditions de vie de la population. Non seulement ils ne se préoccupent pas et ne résolvent pas les problèmes au bénéfice de la population, mais ils réduisent la population à l'état de famine, la privant de vêtements et de logement. Ils sabotent le système d'irrigation. Ils saccagent les semences. Ils saccagent les semis. Ils saccagent les engrais. Ils saccagent les bœufs et les buffles. Ils saccagent les charrues et les herses. Ils saccagent les houes. Ils saccagent les cuillères, les assiettes et les marmites. Ils saccagent tout et font en sorte que notre population souffre de la famine. Les ennemis enfouis rongant de l'intérieur sabotent la ligne du Parti de résolution des conditions de vie de la population, dans l'intention de provoquer des conflits entre la population et le Parti. Et à ce moment-là, ce serait facile pour eux de mener campagne de propagande afin de séparer la population du Parti et afin d'attirer la population vers leur côté.

Si tous les syndicats, toutes les coopératives, tous les Bureaux, tous les ministères, toutes les unités s'efforçaient de mettre en œuvre la ligne politique et d'assurer les moyens de subsistance de la population, conformément à ce qui a été fixé par le Parti, lorsque les ennemis qui étaient enfouis et rongeaient de l'intérieur mèneraient des activités pour nous détruire, nous pourrions les identifier facilement. Il est sûr et certain que les habitants chercheraient à identifier pour le Parti ces ennemis enfouis rongant de l'intérieur. Par conséquent, cela serait très difficile pour eux de se dissimuler et de camoufler leurs opérations.

Les conditions de vie de la population s'améliorent tous les ans, tandis que l'influence du Parti et celle du pouvoir révolutionnaire ne cessent de grandir au fil des années, également. De ce fait, les habitants croient de plus en plus en le Parti et sont de plus en plus réconfortés par le Parti et par le pouvoir révolutionnaire. En conséquence, les ennemis enfouis rongant de l'intérieur seront balayés au fur et à mesure par les habitants parce qu'ils sont leurs propres adversaires et qu'ils ont porté atteinte aux intérêts de la vie quotidienne de la population et de la collectivité.

4. Il faut répondre fermement aux aspirations de nettoyage des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, pour être à même de les balayer proprement, absolument, parfaitement, au fur et à mesure

Les aspirations de nettoyage des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur supposent un parfait nettoyage, un rassemblement, une constitution, une consolidation et un élargissement des forces dans tous les domaines, de façon irréprochable, puis un accomplissement des devoirs de la défense du pays, du processus de la révolution socialiste et de l'édification du socialisme, avec une force très puissante, en permanence. Nous devons comprendre le sens de ces aspirations, parfaitement et nous devons les concrétiser au mieux. C'est en les comprenant et en les exécutant parfaitement qu'on arriverait à ne pas être à « gauche », ou à « droite », dans le travail de purge sur la personne des ennemis qui sont enfouis et qui rongent de l'intérieur.

Dans le passé, à de nombreux endroits, on a réussi à répondre parfaitement à ces aspirations, en associant très étroitement le travail de purge des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, au travail de rassemblement des forces, au travail d'organisation, de consolidation et d'élargissement des forces, au travail de défense du pays, de résolution des conflits internes, au travail de production et de résolution des moyens de subsistance du peuple. De la sorte, rien ne ferait obstacle au mouvement révolutionnaire qui est mené à tous ces endroits. Le mouvement ne ferait qu'avancer très vite, sans jamais s'arrêter. En nous fondant sur la position révolutionnaire absolue de chasse aux ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, nous avons divisé les ennemis en plusieurs types. Nous devons toucher très précisément les ennemis enfouis qui sont les plus féroces qui soient. Nous devons attirer et éduquer tous les individus qui se sont trompés et qui ont suivi les ennemis, parce qu'ils n'avaient pas encore bien compris, ou pour d'autres raisons. Nous devons appliquer parfaitement et efficacement la ligne de grâce du Parti. Si nous arrivions à procéder de cette façon, nous pourrions répondre aux aspirations de nettoyage des ennemis qui sont enfouis et qui rongent de l'intérieur. Dans les endroits où existent des tendances « gauchistes » ou « droitistes », c'est parce que :

1. Le jugement et la décision ne se sont pas fondés essentiellement sur le collectivisme. Les décisions ont été prises sur la base des positions personnelles des individus.
2. Il y avait une absence de souveraineté dans la connaissance et dans la concrétisation conformément aux aspirations du Parti, comme cela a été mentionné plus haut.
3. Il y avait un manque d'organisation, de suivi à la trace, d'analyse de la mise en œuvre de ces aspirations, afin d'orienter la conception, la position, l'idéologie et le commandement, en temps voulu.

Tous ces défauts en question, nous devons les corriger d'urgence, pour qu'ils n'existent plus, parce qu'ils pourraient toucher aux intérêts de notre révolution.

Nous devons bien comprendre les objectifs des purges sur la personne des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, en permanence, pour être à même de les anéantir, en tant que maître de l'offensive stratégique contre ces ennemis. Si nous procédions contrairement à ces aspirations, nous balayerions alors les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, sans être souverains, et en courant derrière les ennemis, à jamais.

En conséquence, même si nous arrivions à balayer les ennemis qui sont enfouis et qui rongent de l'intérieur, le mouvement de la révolution n'irait pas de l'avant, aussi rapidement que le grand bond en avant le plus extraordinaire qui soit, qui représente l'aspiration du Parti, parce que nous serions occupés à résoudre les divers problèmes inextricables qui feraient suite au mauvais nettoyage.

5. Il faut rehausser l'esprit de la vigilance révolutionnaire à un haut niveau, à jamais

Selon les expériences du passé au sujet du nettoyage des ennemis enfouis rongant de l'intérieur, si on n'était pourvu que de l'esprit de la vigilance révolutionnaire, sur le plan de la conception et de la position idéologiques, ce ne serait pas suffisant. Il est indispensable d'effectuer quelques travaux pratiques, à savoir :

1. Se rendre régulièrement à la base.
2. Examiner fréquemment le travail.
3. Effectuer régulièrement un bilan de travail.
4. Maîtriser fermement la biographie des cadres.
5. Construire, renforcer, développer et purifier l'organisation du commandement, constamment.
6. Mettre en œuvre les principes directifs du centralisme démocratique, parfaitement, à jamais.

Le processus de nettoyage des ennemis enfouis rongant de l'intérieur est en train de se dérouler remarquablement. Les ennemis enfouis rongant de l'intérieur sont des agents de la CIA, des chiens courants des Vietnamiens et des agents du KGB, eux qui sont en train d'être mis en déroute, les uns après les autres. Quant aux chefs les plus importants des traîtres, ils ont été écrasés. Leurs hommes de main, leurs sbires ont été l'objet de purge, également.

L'intérieur de notre Parti est devenu de plus en plus propre et de plus en plus puissant. L'intérieur de notre population est devenu de plus en plus propre et de plus en plus puissant, également. Et l'intérieur de notre armée est devenu de plus en plus propre et de plus en plus inébranlable. De même, le mouvement d'offensive de la défense du pays, de la révolution socialiste et de l'édification du socialisme est de plus en plus admirable.

Nous devons continuer à consolider et à développer notre mouvement révolutionnaire, de la façon la plus puissante, en prenant soin de balayer les ennemis enfouis rongant de l'intérieur qui sont les agents de la CIA, les agents des Vietnamiens, les agents du KGB, encore plus parfaitement et absolument.

* * *

Renforcer la direction en réglant correctement les conflits

Dans le travail de direction, si on réglait correctement les conflits, la direction serait puissante, même si on disposait de peu de forces, même si la situation était inextricable.

Bien au contraire, si on ne résolvait pas correctement les conflits, même si on disposait de forces en grand nombre, même si la situation était très favorable, la direction ne serait pas puissante.

Le moindre petit travail serait l'objet de conflit. Les grands travaux seraient l'objet de conflit. Dans les situations difficiles, il y a des conflits. Dans les situations faciles, il y a également des conflits. À tous les endroits, il y a des conflits. Là, il n'y a rien de bizarre à cela. L'important serait d'arriver à identifier ces conflits. Il est impératif d'identifier les conflits, qui sont fondamentaux ou qui sont des conflits clé. Nous devons arriver à identifier ces conflits pour être à même de prendre des mesures efficaces contre eux. Et ceci pour impulser le travail, encore plus fortement.

Cela constitue un facteur très important dans la direction de la révolution. En effet, si un travail était marqué par de nombreux défauts, si on n'arriverait pas à prendre des mesures efficaces, cela ralentirait l'avancée de la révolution. Le processus de la révolution serait lent, également. De même, des forces seraient perdues, des ressources et du matériel du Parti et de la révolution seraient endommagés. La défense du pays ne serait pas puissante. La construction de la révolution socialiste ne serait pas profonde. Et la construction du socialisme ne serait pas puissante. La constitution des moyens de subsistance de la population ne pourrait pas se faire selon ce qui a été fixé par le Parti, et ainsi de suite. Par exemple : les unités militaires n'arriveraient pas frapper fortement les ennemis vietnamiens envahisseurs. Cela constituerait un point faible et représenterait également un antagonisme. D'où viendrait ce problème ? Il s'agit là d'un problème qui devait être identifié et résolu. Il y avait en fait beaucoup d'antagonismes qui pouvaient provenir de la position politique, idéologique et organisationnelle, qui pouvaient provenir du commandement, ou qui pouvaient être causés par les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur. Nous devons démasquer ces antagonismes clés. Parfois, cela pouvait venir des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur qui étaient l'antagonisme clé, mais que nous n'avions pas réussi à découvrir.

Nous n'avions résolu le problème que sur le plan politique, idéologique et organisationnel, en appliquant le principe des réunions d'introspection révolutionnaire et des réunions de critique et d'autocritique. Par ce système-là, le problème n'était pas résolu. En effet, nous n'étions pas parvenus à identifier le conflit clé. De ce fait, nous ne pouvions pas frapper les ennemis, de façon très puissante. Puis, les tâches à faire étaient infinies, inextricables et instables. Et le nombre des difficultés, des facilités, des qualités et des défauts était le même. De ce fait, pour arriver à identifier le conflit clé d'un travail, et pour pouvoir prendre des mesures efficaces contre ce conflit, de quelle façon faudrait-il procéder ?

Le travail qui doit être accompli n'a rien d'inédit. Il semble nouveau parce qu'on n'a pas encore commencé à le faire, ou parce qu'on ne l'a pas encore achevé, ou parce qu'on l'a fait avec erreur. En conséquence, nous voudrions exposer quelques tâches, comme ci-dessous, pour nous rappeler ce qu'ils sont, tout simplement.

1. Il est impératif de se rendre dans les bases :

Si on veut trouver la vérité, il est nécessaire de se rendre dans les bases, sur le terrain même. Si on se contentait de rester au même endroit, on ne trouverait jamais la vérité. En d'autres termes, on ne pourrait pas identifier le conflit clé. C'est à la base que se déroule le combat concret. Les avantages sont nombreux, mais les défaillances, elles sont également considérables. Beaucoup de conflits ont surgi dans les bases, sur le terrain même. De ce fait, il est impératif de se rendre dans les bases même pour découvrir ces problèmes, pour être à même de se rendre compte de l'existence des problèmes clé, de l'existence des problèmes ordinaires et d'être à même de voir l'existence des problèmes qui doivent être résolus, à court terme, d'être à même de voir l'existence des problèmes qui doivent être résolus, de façon générale, etc.

Lorsqu'on se rend dans les bases, lorsqu'on va sur le terrain même, comme à la coopérative même, au syndicat même, sur le chantier même, dans les usines, etc., quel est le facteur primordial que nous devons maîtriser ? Il faut fondamentalement maîtriser deux facteurs en fait afin de pouvoir identifier les conflits. Premièrement, il faut maîtriser le facteur du Parti dirigeant. Deuxièmement, il faut maîtriser le facteur des masses.

En ce qui concerne le facteur du Parti, il est indispensable de comprendre la situation des cellules qui se trouvent dans ces bases. Il faut comprendre la situation politique, idéologique et organisationnelle. De plus, il est impératif de comprendre la composition du comité des cellules du Parti. Il faut également comprendre les membres du Parti. Il faut comprendre la situation de la direction des cellules du Parti. En d'autres termes, il est impératif de savoir quels sont les conflits qui existent dans le Parti dirigeant ? Quels en sont les conflits clé ?

À propos du facteur des masses, il est également nécessaire de comprendre la situation politique, idéologique et organisationnelle qui les concerne. Par ailleurs, il faut comprendre la vie des masses. Il faut comprendre les éléments de classe au sein des masses. Il faut comprendre les aspirations des masses. Il faut enfin comprendre les caractéristiques du mouvement des masses. Cela veut dire qu'il faut s'efforcer de comprendre les masses. En d'autres termes, quels sont les conflits qui existent ? Quels en sont les conflits clé ?

De ce fait, en vue de résoudre efficacement les conflits, il faut se rendre dans les bases. Il faut aller sur le terrain pour pouvoir identifier les conflits clé dans le Parti dirigeant et chez les masses, avant tout, avant de pouvoir prendre des mesures de résolution.

2. Il faut rendre compte correctement :

En vue de résoudre très précisément les conflits, il faut rendre compte correctement. Il ne faut pas exagérer les points positifs. Il faut rendre compte de tous les points forts, très exactement. Mais, il ne faut pas dissimuler les points faibles. Il faut révéler tous les points faibles. De ce fait, on pourrait suivre l'esprit d'honnêteté des rapporteurs.

Un certain nombre de nos camarades n'ont pas encore compris le danger d'un compte-rendu incorrect, ou d'un compte-rendu incomplet. Si on rendait compte de façon erronée, de même on dirigerait de façon erronée. À chaque fois, il y a une petite erreur. Avec le temps, les erreurs s'accumulent. En fin de compte, l'application s'écarterait petit à petit de la ligne du Parti. Les dirigeants ne pourraient pas avoir en main la vérité et être à même de résoudre

les conflits. De ce fait, la direction pourrait s'affaiblir, progressivement. Cela aurait des conséquences sur le mouvement, sur les intérêts du Parti, de la révolution et sur les intérêts des masses.

Pour consolider la direction, pour régler efficacement les conflits, il est impératif d'éliminer les rapports incorrects. Par contre, il est nécessaire de promouvoir les rapports honnêtes, qui n'exagèrent pas les points forts, et qui ne cachent pas les points faibles. Il faut rendre compte intégralement de toutes ses activités.

3. Il faut mettre en œuvre le centralisme démocratique, parfaitement, en se fondant sur les masses :

Une seule personne n'a pas les moyens d'identifier les conflits clé et n'a pas les moyens de les résoudre parfaitement.

Pour arriver à identifier exactement les conflits clé et pour les résoudre parfaitement, il est nécessaire d'appliquer le centralisme démocratique, parfaitement.

Un certain nombre de nos camarades sont subjectifs. Ils ne veulent pas que nos camarades expriment largement leurs opinions, ce qui est un manque de démocratie. Si des problèmes complexes surgissaient, ils les réglait selon leur propre vision, ou alors ils ne se référaient qu'à la hiérarchie. Si on résolvait de cette façon, on ne se fonderait pas sur les masses.

La résolution des conflits sans appliquer les principes du centralisme démocratique, ou sans se fonder sur les masses, même si on arrivait à le faire, cette résolution ne serait pas puissante. En effet, les masses n'auraient pas participé à la discussion et à la résolution du problème. Si on appliquait les principes du centralisme démocratique, ou si on se fondait sur les masses, même si on ne résolvait pas exactement le problème, les masses, elles, auraient au moins acquis des expériences. Dans le futur, elles pourraient les résoudre, correctement. Si on réglait les conflits très exactement, les masses acquerraient des expériences profitables et comprendraient mieux les problèmes de direction, encore plus fortement et plus efficacement.

Pour être à même de régler correctement le conflit, le travail de direction doit être puissant. De plus, on doit mettre en œuvre le centralisme démocratique en s'appuyant sur les masses.

Pour renforcer la direction dans le travail d'identification des conflits clé, et dans leur résolution parfaite, il est impératif de prendre soin d'effectuer un certain nombre de tâches, qui ont été mentionnées plus haut, régulièrement et correctement.

* * *

Une nouvelle étape de la victoire de notre coopérative

Au cours de la nouvelle étape de la révolution socialiste, durant les trois années qui viennent de s'écouler, les coopératives se sont consolidées et se sont développées au fur et à mesure dans le grandiose mouvement de la défense du pays, de l'élimination des ennemis vietnamiens envahisseurs, expansionnistes et avaleurs de territoires, dans le grandiose mouvement de la révolution socialiste et dans le grandiose mouvement de l'édification du socialisme, qui ont rehaussé les conditions de vie de la population.

Sur le plan organisationnel, les coopératives ont élargi l'unité organisationnelle jusqu'à atteindre mille familles, comme unité de coopérative.

Dans les unités de chaque coopérative, on a consolidé davantage les différents secteurs, tels que ceux de l'artisanat, de l'élevage des animaux, des affaires sociales, le secteur médical, culturel, etc.

Le développement du domaine organisationnel est basé sur l'esprit d'indépendance, d'autonomie et sur le principe de compter sur ses propres forces, le plus possible. Dans le même temps, il y a une coopération et une entraide entre les coopératives, les unes et les autres.

En particulier, dans le grandiose mouvement des masses qui a anéanti les ennemis vietnamiens envahisseurs, expansionnistes, avaleurs de territoires et génocidaires, et dans le grandiose mouvement des masses qui a balayé les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, qui étaient les agents de la CIA, les chiens courants des Vietnamiens et les agents de KGB, les coopératives du pays tout entier ont joué un rôle primordial dans l'accomplissement de leurs propres tâches, jusqu'à être à même de remporter une victoire stratégique pour le bénéfice de la nation, de la population, du Parti et de la révolution.

Dans ces grandioses mouvements, la position politique, idéologique et organisationnelle de tous les membres des coopératives a pu se développer petit à petit, suivant la position révolutionnaire de la classe prolétarienne et suivant la ligne politique de la révolution socialiste de notre Parti communiste du Kampuchéa.

Les actes d'invasion, d'expansion, d'absorption de territoires, et d'extermination de la race cambodgienne qui ont été perpétrés cruellement par les ennemis vietnamiens, sans parler des actes de trahison nationale, des actes de sabotage de la révolution, et des actes d'assassinat de la vie des habitants qui ont été exécutés par les ennemis enfouis rongeur de l'intérieur qui étaient les agents de la CIA, les chiens courants des Vietnamiens et les agents de KGB, tous ces actes ont attisé de façon très aiguë la flamme de la colère nationale et de la colère prolétarienne de tous les membres de coopératives. Le feu de la colère nationale et de la colère prolétarienne est devenu un grandiose mouvement d'élimination des ennemis vietnamiens envahisseurs, expansionnistes, avaleurs de territoires. Il s'est transformé en un grandiose mouvement de nettoyage des ennemis qui étaient enfouis et qui rongeaient de l'intérieur, de façon impressionnante.

Comme tous les membres des coopératives ont la capacité de se battre et d'effectuer du travail de production, et afin d'impulser le grandiose mouvement d'élimination des ennemis vietnamiens envahisseurs, expansionnistes et avaleurs de territoires et afin d'impulser le

grandiose mouvement du nettoyage des ennemis qui étaient enfouis et qui rongeaient de l'intérieur, pour qu'il soit de plus en plus parfait, selon la juste ligne de notre Parti, et afin d'impulser encore plus fortement le mouvement de la production, notre Parti a décidé d'améliorer la qualité de tous les camarades qui sont les membres des coopératives. Cela constituait une autre étape du succès considérable des coopératives.

Précisons qu'autrefois les membres de coopératives ont été divisés en trois catégories : les membres de plein droit ou membres titulaires, les membres stagiaires et les membres temporaires. Cependant, désormais, les individus sont tous considérés comme des membres titulaires des coopératives, à titre égal. Il n'y a plus de membre stagiaire, ou de membre temporaire.

Pour choisir les membres du comité de coopérative, il faut se fonder sur les dix critères d'évaluation des cadres listés par le Parti :

1. Une position révolutionnaire bien ferme en matière de ligne politique du Parti :

Il est impératif d'avoir une position politique juste et inébranlable, qui ne soit ni à « droite », ni à « gauche », dans l'accomplissement des devoirs politiques concrets du Parti qu'on exécute au fur et à mesure, et en particulier dans le cadre de la défense du pays et de l'édification du Kampuchéa démocratique, durant l'étape de la révolution socialiste et de l'édification du socialisme, actuellement.

2. Une position révolutionnaire ferme sur le plan de l'idéologie prolétarienne du Parti

Il faut avoir une position idéologique prolétarienne qui soit juste et ferme, sur tous les plans : sur le plan matériel, sur le plan du pouvoir et sur le pan de la morale de vie.

Il faut avoir une position collectiviste qui soit juste et ferme, sur tous les plans : sur le plan matériel, sur le plan du pouvoir et sur le pan de la morale de vie. Il est impératif de vivre selon l'organisation collectiviste.

Il faut avoir une position d'abnégation de la propriété individuelle qui soit haute et absolue sur tous les plans : sur le plan matériel, sur le plan du pouvoir et sur le pan de la morale de vie.

Il faut avoir une position de combat audacieuse, active, qui soit une position d'endurance par rapport aux difficultés, aux souffrances, dans toutes les circonstances, dans la lutte des classes absolue, dans la défense du pays et dans l'édification du Kampuchéa démocratique, selon les objectifs de la révolution socialiste et de l'édification du socialisme.

Il faut être de la plus grande vigilance par rapport à la position de la propriété individuelle, par rapport à l'amour profond de la propriété privée sur le plan matériel, sur le plan du pouvoir et sur le plan de la morale de vie.

3. Une position révolutionnaire ferme sur le plan de la solidarité et de l'unité interne du Parti

Il faut avoir une position, un caractère, un esprit, une vocation et une volonté de conservation, de protection, de construction, de renforcement et d'agrandissement de la solidarité, de l'unité interne du Parti, en permanence, selon la position politique, idéologique et organisationnelle du Parti. De plus, nous devons montrer une solidarité à une majorité écrasante, de 95 à 100 pour cent, de telle sorte que les masses croient en nous, qu'elles se sentent réconfortées par nous, qu'elles nous aiment, qu'elles soient satisfaites de nous, que ce soit dans notre propre cadre, ou dans un cadre plus général.

Il faut être de la plus grande vigilance par rapport au caractère, à l'esprit, à la vocation, aux activités hostiles et aux activités d'agression du Parti des différents camarades, au niveau de la position de propriété individuelle, personnelle et clanique.

4. Une position révolutionnaire ferme sur le plan de la ligne organisationnelle, directionnelle et du travail du Parti

Il faut avoir une position qui soit juste et ferme en matière de ligne organisationnelle du Parti.

Il faut avoir une position en matière de centralisme démocratique, en matière de vision des masses, en matière de ligne des masses, et en matière de ligne des classes, qui soit juste et ferme, du Parti.

Il faut avoir une position juste et ferme de direction du travail collectif, et une haute position de responsabilité par rapport aux tâches et à l'accomplissement des tâches particulières.

Il faut avoir une position et une méthode de direction du travail qui soit en intimité avec les masses, que ce soit au niveau des syndicats, des coopératives, ou au sein de l'Armée révolutionnaire. Il faut également faire preuve d'ingéniosité, d'autonomie, de rapidité, et de capacité d'offensive brûlante et constante dans le travail.

Il faut être de la plus grande vigilance sur le plan de la position et de la méthode de travail à caractère bureaucratique, mandarinal, autoritariste, militariste, libertin, égocentriste, subjectif, totalement irresponsable, par rapport au Parti, à la révolution et à la population.

5. Une position révolutionnaire ferme sur le plan de la vigilance révolutionnaire du Parti, du maintien du secret et de la défense des forces révolutionnaires

Il est impératif d'avoir une position de vigilance révolutionnaire, une position juste et ferme du maintien des secrets et de défense des forces révolutionnaires, dans toutes les circonstances et dans tous les actes, que ce soit dans le travail, dans le langage, dans le comportement, dans la vie quotidienne, sous toutes les formes, à court terme et à long terme, au sein du Parti et à l'extérieur du Parti.

Il faut être de la plus grande vigilance par rapport au libertinage et à la position d'irresponsabilité à l'égard de la vigilance révolutionnaire, au maintien de secrets, à la défense des forces révolutionnaires, qui se manifestent à travers les actes d'accomplissement du travail, dans le langage, dans le comportement et dans la vie quotidienne.

6. Une position révolutionnaire ferme du Parti en matière d' « indépendance, d'autonomie, de principe de compter sur ses propres forces, et de principe d'être maître de son destin »

Il est impératif de maintenir une haute position « d'indépendance, d'autonomie, de compter sur ses propres forces, d'être maître de son destin » dans l'accomplissement des différentes tâches du Parti dans tous les domaines et toutes les circonstances.

7. Une position révolutionnaire ferme dans la rédaction et l'examen de la biographie et de l'introspection révolutionnaire

Il faut avoir une position révolutionnaire juste et ferme grâce à un esprit de haute responsabilité dans l'examen et dans la rédaction de notre biographie révolutionnaire, de notre introspection révolutionnaire, constamment.

Il faut être honnête dans l'examen de notre biographie, de notre introspection révolutionnaire, dans la correction des nos points négatifs, qu'ils soient petits ou grand, absolument. Il faut encourager la construction, le renforcement et l'amélioration de nos points positifs, rapidement, au fur et à mesure.

8. Une position révolutionnaire de classe qui soit ferme

Il faut avoir un caractère de classe qui soit parfait, il faut être de la classe originelle, et en particulier une position de classe ouvrière du Parti que nous nous sommes efforcés de construire, au fur et à mesure, dans le mouvement révolutionnaire qui est mené par le Parti.

9. Une position révolutionnaire ferme en morale de vie qui soit propre et nette, comme en politique

Il faut avoir une morale de vie qui soit parfaite, propre et nette. Il faut qu'elle soit juste, incorruptible, vertueuse, et sans lien aucun avec les ennemis.

Il faut être de la plus grande vigilance par rapport au libertinage dans la vie quotidienne.

10. La possibilité de se construire et d'assumer un rôle de dirigeant dans l'avenir

Il faut examiner les points forts politiques, idéologiques, de solidarité, d'unité, les points forts organisationnels, de direction dans le travail...etc., que l'intéressé a toujours possédés dans le passé et qu'il possède dans le présent, pour savoir s'il a la possibilité de se construire,

de se développer, dans le futur et dans quelle mesure, pour savoir s'il a la possibilité de prendre des responsabilités et de diriger, dans le futur et dans quelle mesure ?

Dans la pratique concrète, nous ne pouvons jamais réunir ces dix points. Cependant, il faut bien peser les choses. Il faut comparer parfaitement, le plus possible. Parmi ces dix points, il est impératif de se soucier de bien connaître le premier, le deuxième, le troisième et le quatrième point, pour l'essentiel. En effet, il s'agit là des points fondamentaux et des points clé. Parallèlement, il faut maîtriser et connaître la biographie des gens, clairement, systématiquement, en se renseignant auprès des masses, et de façon exhaustive.

En ayant bien en main cette victoire, les membres de coopératives dans tout le pays s'acharnent à lancer l'offensive, plus puissamment encore. C'est à savoir lancer l'offensive d'écrasement des ennemis vietnamiens envahisseurs, expansionnistes, avaleurs de territoires, exterminateurs de race, l'offensive de nettoyage des ennemis enfouis rongeur de l'intérieur, qui sont les agents de la CIA, les chiens courants des Vietnamiens et les agents du KGB. C'est à savoir lancer l'offensive du travail de production du paddy et d'autres plantes encore. En même temps, les membres de coopérative s'efforcent d'apprendre et d'assimiler la position politique, idéologique, organisationnelle, la position culturelle, technique, afin d'approfondir leurs connaissances dans tous les domaines, pour servir les coopératives, de façon encore plus efficace.

De ce fait, l'avenir de nos coopératives sera plus lumineux, ira plus de l'avant selon la ligne de la révolution socialiste de notre Parti communiste du Kampuchéa. Notre propre avenir et l'avenir de nos enfants seront plus éblouissants, tous les jours.

* * *

La vraie nature du régime vietnamien de LE Duan et de PHAM Van Dong est corrompue et soumise à l'impérialisme et à l'expansionnisme international

Le régime vietnamien actuel de la clique de LE Duan et de PHAM Van Dong n'a rien de « révolutionnaire » et n'a rien de « socialiste ». Sa vraie nature est corrompue, nauséabonde, contre-révolutionnaire, exploiteuse de la population, asservie aux impérialistes et aux expansionnistes internationaux.

Cette vraie nature a pris racine depuis l'époque de la guerre. Depuis cette époque, le pouvoir de l'État, à tous les niveaux, était déjà devenu un pouvoir qui exploitait la population, un pouvoir qui extorquait la population et qui détournait les biens de la population, de manière systématique.

Lorsqu'un mari détenait du pouvoir, la femme, elle, se servait du droit de son mari pour dominer, pour s'emparer des biens de l'État, des biens de la population, pour voler, pour vendre aux commerçants, à sa volonté. Il s'agissait là des caractéristiques générales du régime vietnamien actuel, que l'on peut observer depuis le sommet de la hiérarchie jusqu'au bas de l'échelle sociale. Les cadres du Parti, eux aussi, volent. Les cadres économiques et techniques, eux aussi, volent. Les cadres militaires, eux aussi, volent. Les cadres gouvernementaux de niveau ministériel, eux aussi, volent. Les cadres de niveau de zone, de région, de province jusqu'au niveau de village, de commune, eux aussi, volent également. Ils sont corrompus jusqu'aux os. Ils volent systématiquement. Lorsqu'on était en pleine guerre, les grands cadres de l'armée vietnamienne se débrouillaient pour amener avec eux leurs femmes, avec le reste de leurs forces armées. Ils laissaient leurs femmes mener des activités de vol du tissu pour vêtements, du riz décortiqué, du sel de l'armée, de l'essence, du mazout. Ils laissaient leurs femmes voler les cochons, les poules, les canards, le paddy, le riz décortiqué de la population, pour les vendre aux commerçants dans les régions contrôlées par les ennemis. Depuis lors, la façon dont les cadres de l'armée et les femmes des cadres de l'armée communiquaient, échangeaient et commerçaient avec les ennemis, sans parler de la façon dont ils opéraient en tant qu'agents d'espionnage des ennemis, se généralisaient. C'est la raison pour laquelle les ennemis sont parvenus à écraser en masse les forces armées vietnamiennes. Les avions B-52 des impérialistes américains bombardaient massivement les positions des cantonnements des forces armées vietnamiennes, parce que les ennemis s'étaient infiltrés pour ronger l'armée vietnamienne, de l'intérieur. Quant aux chefs de l'armée vietnamienne et aux dirigeants vietnamiens, ils étaient de plus en plus paniqués, horrifiés, terrifiés, traumatisés par la puissance des avions B-52 des impérialistes américains, et se rendirent de plus en plus nombreux aux impérialistes américains.

Après la libération, toute cette vraie nature est apparue, de façon très évidente, au grand jour. Et puis, lorsque le régime du Vietnam du Nord de la clique de LE Duan et de PHAM Van Dong a goûté à la société sud vietnamienne que l'impérialisme américain et ses valets de toutes les époques ont léguée, lorsqu'ils ont goûté à sa nature corrompue, traîtresse à la révolution, contre-révolutionnaire, exploiteuse de la population, la nature néocolonialiste de l'impérialisme et à l'expansionnisme international n'a fait que se consolider et se propager, de plus en plus. Les cadres vietnamiens de tout niveau sont devenus les appuis des capitalistes et des propriétaires terriens. Ces derniers ont pu acheter les cadres vietnamiens par tous les moyens. Ils les achetaient en utilisant de l'argent, de l'or, des diamants et des

femmes. Ils les achetaient par le biais de leurs femmes et de leurs enfants. Selon la façon dont le mari détenait le pouvoir, la femme se servait du droit de son mari pour dominer, pour s'emparer des biens publics, des biens de la population, et pour les vendre aux commerçants. Le phénomène se propageait, de plus en plus, dans tous les coins, et se reproduisait ainsi cent fois, mille fois. Même les butins qui ont été confisqués des fantoches de Prey Nokor (ព្រៃនគរ) furent volés par les cadres de tous les échelons, de tous les niveaux, qui allaient les revendre aux commerçants. Il en était de même des aides étrangères qui s'élevaient à des millions, et à des milliers de millions de dollars. Cette somme fut détournée par les cadres de tous les échelons, de tous les niveaux, les uns après les autres. Il y avait du riz décortiqué, de la farine, du lait, etc., que la clique de LE Duan et de PHAM Van Dong ont obtenus en mendiant à mains jointes, aux autres pays, et allant même jusqu'à mendier auprès des impérialistes et à leurs valets, de façon avilie. Une fois que les aides ont été données, les cadres vietnamiens de tous les niveaux les ont systématiquement pillées, les uns après les autres. Les aides en question ne sont jamais parvenues entre les mains de la population. C'est la raison pour laquelle la clique de LE Duan et de PHAM Van Dong a passé son temps à faire la manche, sans arrêt, sans satiété, sans lassitude. Pendant ce temps, les habitants souffraient toujours de la faim, ne trouvaient toujours pas de travail, tandis que les produits ne cessaient de renchérir, leurs prix montant en flèche.

Dans le régime actuel de la clique de LE Duan et de PHAM Van Dong, les nouveaux capitalistes ne cessent de se développer et de se multiplier rapidement. La plupart de ces nouveaux capitalistes sont ces cadres et leurs familles qui détiennent le plus de pouvoir, et en particulier les cadres venus du Nord qui ont pris le pouvoir au Sud. Ceci représente la source d'un antagonisme qui existe entre les cadres venus du Nord et les cadres du Sud.

La clique de LE Duan et de PHAM Van Dong n'arrive pas à résoudre cet antagonisme, quelque soit le moyen déployé. En effet, les cadres du Nord ne sont pas venus au Sud en tant que cadres révolutionnaires, ou en tant que serviteurs de la population. Ils y sont venus en tant que détenteurs de pouvoir, en tant qu'exploiteurs, en tant que dominateurs, en tant qu'accapareurs de biens publics, en tant qu'escrocs des habitants de toutes les classes, dans le Sud.

À Hanoi, il est très facile d'identifier ces nouveaux capitalistes. Ceux-ci sont les membres des familles de cadres qui ont eu la chance d'aller occuper une fonction au Sud. C'est dans les réseaux de ces gens-là qu'on a pu voir l'apparition des motos Honda, des téléviseurs, des ventilateurs électriques, des climatiseurs, des radios, des disques de chansons, des magnétophones, de la musique et des chansons de l'impérialisme américain. C'est parmi eux qu'on a pu voir des réfrigérateurs affluer de Prey Nokor jusqu'à Hanoi et dans la partie Nord du Vietnam. On pouvait voir ces objets dans les trains, dans les avions civils, dans les avions militaires, bref, dans tous les moyens de transport. Avec tous ces objets, le mode de vie américain s'est propagé de Prey Nokor jusqu'à Hanoi et dans la partie Nord du Vietnam. Ces nouveaux capitalistes et leurs enfants étaient très fiers de ces reliquats de l'impérialisme américain. Ils les montraient avec ostentation aux autres, sans aucune honte.

La morale de vie des cadres vietnamiens de tout genre est tout à fait corrompue. Les prostitués inondent la société. Tous ces problèmes représentent un cancer qui ne cesse de s'étendre, progressivement.

Ceci est le vrai visage du régime de la clique de LE Duan et de PHAM Van Dong. Cette corruption a atteint le Parti, l'armée, le pouvoir, du sommet de la hiérarchie jusqu'à la base inférieure. La corruption a atteint la société vietnamienne toute entière. Alors, à long terme, la corruption ne fera que s'aggraver. Plus le pays est corrompu, plus il va souffrir de la famine, et plus il devra faire la manche. Plus le pays aura faim, plus il devra mendier, plus il devra s'endetter, plus il sera asservi aux impérialistes, plus le pays sera asservi aux expansionnistes internationaux. En même temps, la grande défaite de sa politique d'invasion, d'expansion, d'avalement des territoires du Kampuchéa, la défaite de sa politique d'accaparement, d'agression, d'expansion, de violation de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des autres pays en Asie du Sud-Est, en tant que fantoche des expansionnistes internationaux, a aggravé la situation du Vietnam, plus lourdement encore, aussi bien dans le pays que sur la scène internationale, sur le plan militaire, politique, économique et financier.

* * *



Étendard révolutionnaire